

« L'enfant grandissait et se fortifiait... »

Il est rare que nous soyons amenés à célébrer cette fête de la Présentation du Seigneur au Temple de Jérusalem à l'occasion d'un dimanche. C'est peut-être une chance qui est offerte à Brithany, Jade, Néo, Nino et Solina, qui vivent aujourd'hui la deuxième étape de leur préparation au Baptême... Cette fête de la Présentation du Seigneur se situe quarante jours après la naissance de Jésus, où la Loi de Moïse imposait de présenter le nouveau-né au Temple de Jérusalem. Le pape Jean-Paul II a fait aussi de cette fête la Journée mondiale de la Vie consacrée en 1997.

Outre le respect des prescriptions rituelles et religieuses, la Présentation de Jésus au Temple, telle qu'elle est rapportée dans l'évangile selon saint Luc, est aussi placée sous le signe de la rencontre. Une rencontre assez surprenante entre trois générations : celle de l'enfant Jésus, celle de ses parents et celle des grands-parents avec les figures éloquentes de Syméon et d'Anne, deux vieillards (au moins selon la tradition) qui fréquentent avec assiduité le Temple de Jérusalem. Nous avons oublié l'époque où il arrivait assez souvent qu'habitent sous le même toit trois générations différentes (enfants, parents, grands-parents). Sans vouloir cultiver à tout prix la nostalgie d'époques révolues, cette indication nous rappelle que l'aventure de la foi concerne tous les âges et nous indique par la même occasion que l'on peut recevoir à tout âge les sacrements de l'Église, en particulier ceux de l'Initiation chrétienne que sont le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. C'est un avantage par rapport à certains produits de consommation courante : nulle date de péremption n'existe dans ce cas !

Pour les enfants qui se préparent à recevoir le Baptême, le message de ce dimanche peut être celui qui conclut la page de l'évangile selon saint Luc que nous lisons : « *L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.* » Voici de quoi être encouragé ! C'est même mieux qu'un simple "passage de relais". Ces enfants ont besoin de notre

soutien, de notre accompagnement pour découvrir toujours plus et toujours mieux la Présence mystérieuse de Jésus au cœur de leur propre vie. Leur cheminement nous invite à progresser, nous aussi, dans la connaissance de Jésus Christ, à le reconnaître présent dans nos vies, même s'il peut sembler aussi petit et fragile que ce nouveau-né que les parents de Jésus présentent au Temple.

Une autre invitation nous est adressée aussi dans la célébration de ce jour, où nous nous mettons en marche pour chercher Celui qui est la lumière de nos vies et qui nous invite à devenir « *lumières* » à sa suite. C'est en effet une responsabilité qui nous est confiée, au titre même de notre Baptême, de devenir ces « *lumières* », sans doute modestes, mais qui balisent en quelque sorte la vie des hommes. Alors que nous pouvons être inquiets ou perplexes dans les mutations de notre monde, nous devons essayer de devenir toujours davantage des « *lumières* » les uns pour les autres. C'est le sens même de ce geste que nous avons posé en commençant cette célébration par la procession des cierges. Même si cette procession semble bien modeste, elle nous rappelle notre mission de chrétiens, de baptisés : nous avons à prendre soin les uns des autres, petits et grands, jeunes et moins jeunes...

Ces indications apparaissent dans l'admirable prière de Syméon qui, ayant « *reçu l'enfant dans ses bras* » s'exprime ainsi : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.* » Dans la Tradition de l'Église, cette prière retentit chaque soir, avant le coucher, en particulier dans les communautés monastiques. Mieux qu'une action de grâce, c'est une prière de foi et d'espérance, qui nous engage à tenir notre regard attentif sur le « *salut* » que le Seigneur nous offre, sur la « *lumière* » qu'il présente à tous les hommes.

Notre joie d'accueillir des enfants qui cheminent vers le Baptême, qui apprennent jour après jour à mieux connaître et rencontrer Jésus ne demande qu'à grandir et à s'épanouir, par eux, avec eux et en eux : que leur joie soit la nôtre, que notre joie soit aussi la leur !